

nulle part en quantité considérable. Le Prof. Chapman paraît penser que ces couches et ces amas iront se réunir ou se réunissent ensemble pour former un dépôt considérable en profondeur. Pourquoi? Je n'en vois aucune indication, mais plutôt le contraire. La plupart des grands dépôts de minerai de fer dans les Laurentides sont le résultat d'un repli subit des couches ou lits sur eux-mêmes. Ainsi le gisement Seymour à Madoc est synclinal, la masse de Hull est anticlinale; mais les gisements Haycock sont enveloppés dans une stratification comparativement droite et unie. Vous avez peut-être lu un article dans le *Globe* du 4 novembre, écrit clairement dans les intérêts de M. Haycock. Dans mon humble opinion, quoique la qualité du minerai soit sans aucun doute excellente, la mine, jusqu'à présent, a eu un insuccès complet. Je concevrais cependant que la mine fût considérablement meilleure si les couches étaient repliées vivement sur elles-mêmes. J'ai suivi le gisement de Hull (Baldwin et Forsyth) sur une grande distance, mais en aucun autre endroit il ne prend de telles proportions que là où il se replie sur la ligne anticlinale près de Hull. Je ne pense pas, monsieur, que vous soyez porté vous-même à attacher beaucoup de poids à l'estimation extravagante du Prof. Chapman touchant la quantité de minerai de cette mine, quoique le rapport sur sa qualité soit indubitablement vrai.

“Votre obéissant,

“HENRY G. VENNOR.”

“ALFRED R. C. SELWIN, F.R.S., etc.

“Directeur de la Commission Géologique du Canada, Ottawa.”

Telle était l'opinion franche de M. Vennor; et il ne l'a pas donnée dans son rapport probablement parce qu'il craignait, en le faisant, de nuire à des intérêts privés.

Q. Si les géologues exprimaient de telles opinions sans recherches suffisantes, les intérêts miniers n'en souffriraient-ils pas? On doit supposer que ces personnes, avant d'ouvrir des mines, les font examiner par des hommes scientifiques et pratiques qu'elles amènent avec elles, et ces experts ne peuvent-ils pas s'y connaître autant que des officiers de la Commission de Géologie?—Certainement non; simplement parce qu'ils n'ont pas examiné la géologie du pays; ils arrivent ici parfaitement étrangers, et ne connaissent rien du pays. On nous reproche de ne pas faire de rapports sur les mines, et cependant voilà que vous me demandez si nous ne ferions pas tort aux intérêts miniers en les faisant.

Q. Il serait certainement très mal pour qui que ce soit d'exprimer ces idées sans connaissance suffisante, mais les experts qui ont une expérience considérable dans l'exploitation des mines, n'ont-ils pas acquis autant de connaissances en fait de mines que les officiers de la Commission Géologique. Ceux-ci sont des employés du gouvernement et à cause de leur position élevée, ce qu'ils disent a toujours un grand poids. Ainsi, par exemple, une mine est réputée bonne, les experts l'ont déclarée telle, mais tout-à-coup arrive un géologue, fortement incliné à la controverse, avec quelque théorie subtilement tissée. Il exprime une opinion contraire; ces opinions données ainsi sur le moment, sans recherches suffisantes, sont très préjudiciables et à l'intérêt public et au mineur, dont le crédit se trouve tellement affecté qu'il lui est difficile de se procurer l'argent nécessaire à son exploitation. Est-ce que cela ne peut arriver souvent?—Je ne pense pas que cela puisse arriver, parce qu'aucun géologue n'exprimera une opinion qu'il donnera comme autorité. D'un autre côté, j'ai donné des opinions qui ont apporté des capitaux dans le pays. Quant à la mine Haycock, je dirai que M. Simpson, de la Banque d'Ontario, vint me voir un jour, et me dit, “M. Selwyn, je désirerais vous consulter sur une question de mine.” “Eh bien, M. Simpson,” lui dis-je, “je serai très heureux de vous donner toutes les informations qu'il me sera possible de vous procurer.” “Nous avons fait beaucoup d'avances,” me dit-il, “sur cette propriété et je désire avoir votre opinion sur sa valeur.” Je lui dis alors, “Je ne connais la mine Haycock que de réputation seulement; je ne l'ai pas vue, mais j'ai lu le rapport du Prof. Chapman, et M. Vennor, de la Commission Géologique, a examiné tout ce pays; il avait reçu instruction de faire rapport sur les minéraux, y